

## PRÉSENTATION

Ce numéro 6 de *Recherches sur le français parlé* présente à nouveau trois directions de recherches :

1. Histoire de la langue : plus précisément histoire des représentations de la langue. André VALLI montre, par exemple, quelle prudence il faut pour évoquer les textes classiques lorsqu'on cherche des images de la langue parlée. Le *Télémaque travesti* de Marivaux, jeu sur le burlesque, utilise l'effet de "parler populaire", sans qu'on puisse vraiment faire fonds dessus.

Sonia BRANCA-ROSOFF, à propos du style figuré et des métaphores vers 1830, examine la réaction des puristes du *Journal grammatical* devant les innovations dans les alliances de mots. Derrière cet affrontement bien connu, un problème de lexicologues : comment traiter le problème des figures et du style figuré, dès lors qu'on part d'un sens propre.

Cyril VEKEN présente des documents peu connus : l'enquête conduite au début du siècle par F. Brunot et Ch. Bruneau dans les Ardennes : la première aventure du disque et du linguiste. Sur le terrain, cette confrontation avec la "parole vivante" pose bien des problèmes de délimitations : patois ? français parlé ?

Alain BARTHELEMY parle en tant que praticien de certains "mauvais usages" de la linguistique dans ses rapports avec l'enseignement

élémentaire, quand on ne se pose pas le problème du "français de référence". Le dogme du "passage de l'oral à l'écrit" oblige les maîtres à reconstruire un oral normé fictif.

2. Dans la partie syntaxe, trois propositions d'analyse. Colette JEANJEAN attaque un exemple apparemment simple : "toi quand tu souris", pour montrer qu'il y a entre les *tu* et les *quand* une relation originale qui ne se laisse pas ramener à la valeur usuelle de "*tu* - humain" et de "*quand* - temporel". Cette relation caractérise une large classe de verbes en français.

Mireille BILGER présente une analyse de la coordination selon deux modèles bien distincts : le type *a et b*, le type *et a et b*. Elle utilise des tournures qui sont souvent traitées comme des variantes stylistiques pour montrer qu'il s'agit en fait de structures syntaxiques radicalement différentes.

Claire BLANCHE-BENVENISTE propose de donner un statut syntaxique à des phénomènes de français parlé souvent traités comme des ratés, en particulier la répétition-hésitation; c'est pour y voir un fonctionnement syntaxique simple, celui des "mots en listes", qu'on retrouve dans bien d'autres cas. Ce qui est complexe, c'est tout le problème de la dénomination, de la référence et de l'entremêlement constant entre le contenu de l'énoncé et le travail sur la forme de l'énoncé.

3. Dans la partie "Textes", Claude LOUFRANI poursuit l'analyse qu'il avait déjà commencée sur "le locuteur collectif". Il cherche à dégager une typologie des "discours collectifs" en s'appuyant sur des critères formels et évoque les situations privilégiées où s'instaurent les différentes configurations du locuteur collectif.

